

Rapport Sommaire de plusieurs observations, envoyées à l'Académie
Royale de chirurgie, par M. Lijourbeut m. d. en chirurgie —
à Aarau, avec cette épigraphe,



nascenti puero prudens lucina fauebit

feliciem partu matrem seruatit apollo. f.

1^{re} observation. f.

une femme âgée d'environ trente ans et bien constituée devint
lucide peu de temps après son mariage. Vers les neuvième mois
le ventre étoit si volumineux, que M. Lijourbeut soupçonnait une
double grossesse, ou une hydropisie de matrice; mais il se manifesta
un symptôme qui fit croire plutôt à l'existence d'une ~~double~~
grossesse de deux enfans, qu'à une hydropisie de matrice.
Le ventre étoit partagé en deux globes très distincts, l'un excédoit
les os pubis d'environ quatre pouces, et l'autre s'élevoit dans la
région supérieure de l'abdomen; il y avoit un intervalle considérable
qu'on put mis un pain d'une livre entre deux. f.

Cette femme parvenue au terme de sa grossesse ressentit les douleurs
de l'enfantement et après vingt quatre heures de travail, les membranes
perçurent spontanément et les eaux s'écoulèrent en petite quantité.
M. Lijourbeut persista à croire qu'il existoit une double grossesse —
il reconnut que l'un des deux enfans présentoit le sommet de la tête,
qui s'engageoit difficilement dans le détroit supérieur, et ou elle resta

ARC 39205

pendant vingt quatre heures dans la même position. M^r. Lijourbault
ne comptant plus sur les forces de la mère, chercha des moyens
connus pour terminer l'accouchement: après avoir mis in fruit-
ueusement la femme dans toutes les positions favorables pour
faciliter la sortie de l'enfant, il appliqua le forceps armé -
facilement, mais sans succès. cette tentative fut suivie
d'une effusion de sang si considérable, que l'auteur de cette
observation craint qu'elle pourroit procurer l'expulsion de la tête -
par le dégorgeement des vaisseaux du Vagin, mais malgré cette
hémorragie la tête resta toujours immobile. Deux heures après,
il appliqua de nouveau le forceps, et même jusqu'à la quatrième
fois, et toujours sans succès. M^r. Lijourbault fit mettre ensuite
la femme sur le Dors du lit, et introduisit une branche du forceps
qu'il dirigea sous les os du pubis, et l'autre le long de l'os -
sacrum, et fit l'extraction d'un seul enfant vivant, effort
volumineux.

M^r. Lijourbault conclut en disant que le défaut de succès -
dans ses différentes tentatives, est dû à la ligne horizontale
qu'il avoit fait décrire au son instrument, et que la ligne
presque perpendiculaire, qu'il avoit fait suivre au forceps -
en dernier lieu, est la cause de l'extraction de la tête.

On doit 1^o, faire observer à M^r. Lijourbault, que s'il n'est pas
parvenu à extraire la tête dans ses premiers essais,

C'est peut-être pour avoir négligé de mettre la femme dans une position convenable, position dont dépend presque toujours le succès du forceps. 2.^o qu'il n'a pas reconnu la véritable position de la tête de l'enfant, parcequ'en l'effet, il est souvent difficile de la reconnoître. 3.^o Enfin que la résistance invincible qu'il a rencontrée dépendoit de la manière dont la tête étoit saisie par le forceps — qui en l'applatisant devoit nécessairement augmenter ses dimensions contraires. il n'y a dans cette observation rien de remarquable; si l'auteur avoit peut-être mieux connu les différentes manières d'appliquer le forceps, il auroit évité des douleurs à la femme, en terminant l'accouchement plus promptement.

2.^o observation.

La femme de ... après être accouchée cinq fois avec toute la facilité possible fut au sixième accouchement, qui fut d'abord retardé par une obliquité de la matrice; tant que cette obliquité existoit, son jourbaire ne fut point surpris de la lenteur de l'accouchement, mais quand l'orifice fut dilaté, et correspondant au vagin, que les membranes furent rompues, les eaux écoulées, et l'orifice effacé, il fut étonné que la tête ne franchit pas le passage — d'autant plus que la femme étoit bien conformée, et que la tête de l'enfant n'étoit pas trop volumineuse. Elle étoit engagée près de quatre pouces dans la cavité du bassin. La femme étoit continuellement tourmentée par des douleurs sourdes, et la tête restoit toujours dans la même position. huit heures après la rupture des membranes —



Mr. lejour bant craignant qu'il ne survint des convulsions ou —
quelque autre accident appliqua le forceps, et fit l'extraction d'un —
enfant, qui avoit trois tours de cordon autour du col; quoique —
l'expérience continue l'auteur de cette observation démontre que
l'accouchement s'opère par les seules forces de la mère en —
pareille circonstance, il infère de là que cette cause a du non —
seulement retarder l'accouchement, mais même s'y opposer.
il prétend même que les contractions utérines n'agissent que —
faiblement sur le corps de l'enfant, et que l'effort de la pression
se fait sur cette portion du cordon.

Mr. lejour bant dit ensuite qu'il fut obligé de détacher le placenta,
n'ayant pu le faire à la faveur du cordon, qui se tiroit un —
angle obtus de son point d'implantation, et au vagin.
il rapporte que en. levet dans son mémoire sur la méthode —
de Lichner, dit que lorsque le placenta est implanté à la partie
antérieure de la matrice, le cordon décrit un coude, qui s'oppose
puissamment au détachement du délivre; il termine enfin —
cette observation en disant, que l'enfant avoit péri apoplectique,
s'il eut différé plus longtemps d'appliquer le forceps.

La seule indication qu'il y avoit à remplir en pareil cas, —
étoit certainement l'application du forceps, avec d'autant plus —
d'raison que la tête étoit descendue dans l'excavation du bassin
ou il est toujours possible de la saisir et même de l'extraire —
avec facilité. en. lejour bant, s'est comporté en bon instructeur

En ce qu'il n'a le secours à cet instrument, qu'après le temps —
determiné par la théorie et l'expérience. f.

quand aux contractions utérines qui suivent l'aveu du vagin —
presque que sur la portion du cordon, qui luit au col de —
l'enfant, on peut regarder cette action comme l'étonnée. Le effet —
comme est il possible, de croire que les contractions utérines ne puissent —
agir que sur le cordon, de manière à retarder l'accouchement —
l'expérience d'ailleurs prouve le contraire: on a souvent attribué —
à des tords du cordon, ce qui n'étoit que l'effet de la traction —
des parties molles. f.

Il nous ne croyons pas non plus que les difficultés que ces jours hauts —
dit avoir éprouvé la délivrance des femmes, puissent être attribuées —
à l'angle que forme le cordon avec l'implantation du délivre; d'ailleurs —
il auroit pu de soustraire à ces difficultés, le différent d'altitude —
le placenta, d'autant plus qu'il parait, qu'il n'avoit point des raisons —
usantes pour le faire; de plus la de conformant aux préceptes de —
cet écrit, de quels il est pénètre, il doit savoir que cet auteur —
conseille de déterminer le placenta à descendre de devant la arrière, —
soutenant le doigt dans le Vagin, le plus près qu'il sera possible —
de l'insertion du cordon, et le éloignant de l'arcade du pubis, sous —
laquelle il tend à s'engager comme dans une poulie. D'après ce que —
nous venons de dire, il me parait superflu de prononcer un jugement —
expliqué sur cette observation. f.



3^e observation.

La femme qu'on étoit accouchée deux fois avec succès de facilité, —
 mais devenue enceinte une 3^e fois, elle sentit dans le vagin vers —
 le sixième mois de sa grossesse une tumeur qui souvent excédoit —
 la taille, et qui rentroit lorsque la femme étoit couchée. cette tumeur —
 augmenta de volume jusqu'au moment du travail, et après quelques —
 contractions utérines elle se précipita au delà des grandes lèvres, —
 et étoit plus volumineuse que la tête d'un enfant à terme. Elle étoit —
 de couleur d'un violet foncé. on cherchoit un orifice entouré d'un gros —
 bourrelet, les membranes s'étoient rompues spontanément —
 et les lèges s'étoient entièrement soulées; le sommet de la tête —
 de cet enfant portoit sur cet orifice, qui étoit dilaté d'environ trois —
 pouces. La sage femme tenta de le dilater, en introduisant les doigts, —
 elle constata ensuite la forme du dilatatoire. cette tentative —
 plusieurs fois répétée fut inutile, car le bourrelet augmentoit —
 d'épaisseur pendant la douleur, et l'orifice se renfermoit au lieu —
 de se dilater.

il y avoit environ deux heures que les choses étoient en cet —
 état, lorsque ces secours furent arrivés. après avoir été instruit du tout —
 ce qui s'étoit passé, et de l'état de la femme, —
 ne douta nullement que ce ne fût le vagin renversé et boursoufflé, —
 qui formoit cette tumeur. Connaissant d'ailleurs un fait pareil —
 rapporté dans mon ouvrage, qui avoit été employé avec succès,

une dilatation graduelle, il fut recours au même procédé; mais il —
reconnut que cette dilatation graduelle contribuoit plutôt à renverser —
l'orifice qu'à le dilater. alors M^r Lijourbaud persuadé du danger —
qu'il y auroit en abandonnant plus long temps l'accouchement —
aux efforts de la nature, et n'ayant vu dans aucun autre auteur —
un cas semblable, il se décida d'appliquer le forceps. M^r Lijourbaud —
dit qu'il compte beaucoup sur la texture du Vagin, et crut que —
cette gaine lui permettroit l'application de cet instrument. —
En effet M^r Lijourbaud introduisit sans facilement le forceps, —
saisit la tête qui étoit dans une position favorable, et ayant fait —
soutenir le Doigt de la main par le Vagin, à la faveur du doigt main —
appliqués sur les côtés, il fit l'abstraction d'un enfant vivant —
et peu volumineux, et fit la réduction du Vagin aussitôt après. —
M^r Lijourbaud finit cette observation en disant, que le défaut —
de la progression de la tête, ne peut être rapporté ni à son gros volume —
ni aux vices de la conformation des os du bassin de la mère, mais —
bien au seul renversement du Vagin, qui s'est opposé à la —
sortie spontanée de l'enfant. —
cette observation précise et très bien décrite par M^r Lijourbaud —
démontre les lumières d'un praticien. En effet auroit-il pu —
employer un autre procédé, qui fut pu prévaloir sur celui —



qu'il a mis en usage? de plus il luy auroit été impossible —
de suivre les conseils des différents auteurs, puisque, suivant
M^r Lujoubert, Mauriceau est le seul qui rapporte un cas pareil.
En conséquence, on peut conclure que malgré la difficulté qu'il y a
de rappeler tous les faits des divers praticiens, on doit placer
cette observation parmi celles que l'on rencontre rarement,
et qu'à cet égard seul, elle mérite d'être conservée. nous
estimons enfin que ce travail peut être admis au concours,
et que dans le cas où il ne paraitroit pas mériter aucune
récompense, il doit être conservé parmi les manuscrits de
l'Académie. f.

21^e observation. f.

Le 12 juillet 1787, M^r Lujoubert fut requis pour donner
des soins à une femme en travail; il fut prevenu par la sage
femme que la malade avoit une tumeur à la matrice. M^r
Lujoubert observa qu'on avoit appelé avant luy un chirurgien,
qui après avoir touché la femme, reconnut abstraitement dans le
un corps molasse qu'il avoit cru être la femme de l'enfant,
avec d'autant plus de raison ajouta-t-il, que le mœonium
sortoit par le vagin. ce chirurgien étant présent,
dit que les eaux étoient écoulées depuis vingt quatre heures.

mais que les douleurs avoient été trop faibles pour avancer
le travail.

M. le Joursbaud s'assura d'abord de l'état de l'enfant, et de la position
que présentait le fœtus. Il reconnut que l'enfant étoit en position
oblique, et que le sommet de la tête étoit tourné du côté de la cavité
iliaque droite. après quelques réflexions il se décida d'aller
chercher les pieds. les saisons qui l'avoient décidé à pénétrer en
partie étoient 1.° une grande sensibilité qu'il trouvoit la femme aux
parties génitales, avec une fièvre ardente, qui auroient pu
donner lieu à une inflammation utérine, 2.° la position du médecin
qui annonçoit que l'enfant étoit en souffrance, 3.° l'écoulement
des larmes depuis vingt quatre heures avec dilatation complète
de l'orifice sans contraction utérine persistante. 4.° enfin
la tête de l'enfant lucide retenue dans le Bassin. il fut donc
chercher les pieds et termina l'accouchement par l'extraction
d'un enfant mort, dont le cordon étoit flétri.

M. le Joursbaud reconnut alors une grosseur dure et renitente
au dessus du pubis. pour s'assurer du siège de cette tumeur
il voulut introduire le doigt dans le Vagin, sous prétexte
d'aller détacher le placenta, mais la femme ne voulut, jamais
y consentir, et le docteur fut obligé de se retirer à la faveur du cordon.
Les lochies coulent après bien malgré la fièvre qui continuait
toujours. la malade avoit des fréquentes envies d'uriner.



L'abdomen s'œdéma a 4^u d'où on ôpposa a des flammes
de la matrice et des parties voisines, par l'application des cataplasmes -
et par l'usage des injections sucrées. on prescrivit pour boisson -
le Pain de Meun, et une tisane mitrée qui dissipent les humeurs -
versées. Le lendemain la fièvre augmenta et le Vent se
météorisa. Le 3^e jour, les lochies étoient d'une fétidité
insupportable, et quoique l'abdomen fut très tuméfié, on sentoit
néanmoins dans l'hypogastre une tumeur très dure.
Enfin la malade expira le 4^e jour.

on fit l'ouverture de la tumeur qui étoit de figure ovale, adhérente
au pubis, et s'ouvrant avec les muscles abdominaux. on trancha,
après l'avoir détachée dans toute sa circonférence. on découvrit
une petite cavité qui pouvoit contenir deux cuillerées d'un fluide
ressemblant a du lait. on fit plusieurs coupes en différents
sens, et l'on ne reconnut qu'une substance molle et blanchâtre
de la base postérieure de cette masse étoit recouverte par la partie
antérieure de la matrice, a laquelle elle étoit adhérente. on
supposant même que cette tumeur avoit son siège sur l'utérus;
il terminée cette observation en disant qu'il est bien difficile
d'expliquer comment un enfant appu sur le développement dans la matrice,
jusqu'au terme de neuf mois, acquiesce un volume ordinaire,
sa regard a la pression que devoit faire ce corps étranger sur cet
organe, auquel adhéroit cette tumeur du poids d'un livre -
quatre livres.

il auroit été à désirer que M^r. Lujoubert fut cherché & acquis
des connoissances plus étendues sur la nature de cette tumeur.
il y a tout lieu de croire, que le siège de la maladie étoit dans la
vessie, sur laquelle il paroit n'avoir fait aucune recherche. cette
observation auroit pu être intéressante, si l'ouverture du cadavre
fut été faite avec tous les soins, que la circonstance exigeoit,
et enfin si la description qu'en a fait M^r. Lujoubert fut été claire
et méthodique, ce qui fait que nous ne pouvons porter un
jugement certain. /

5^e observation. /

il est question dans cette dernière observation, d'une femme sujette
à une chute de matrice, et chez laquelle la sortie d'un enfant as-
suré, fut suivie de la précipitation de cet organe. M^r. Lujoubert
de verra aussitôt dans le Vagin, et procéda à l'extraction du
fœtus qui étoit adhérent en introduisant la main dans la matrice
d'autre dit qu'il faut placer le dos de la main sur le fond du ce-
viser pour le soutenir, tandis que de l'autre, on fait des tractions
méthodiques et nécessaires pour détacher le placenta. il prétend
que cette méthode de délivrer est préférable dans les cas, où la
matrice a une tendance à se précipiter ou à se renverser. /
Nous croyons que ce procédé n'est pas facile à exécuter. Les
précautions que M^r. Lujoubert a prises, pour faire l'extraction



deplanta, et le succès qu'il a obtenu, servent peut-être propres-
à diriger dans un cas semblable. C'est le seul avantage qu'on
puisse tirer de cette observation.

M. Lujoubaut après avoir témoigné quelques maux
de regret qu'il a, de ce que des observations qu'il a lui-même
précédemment à l'Académie, n'ayant pas été trouvées dignes
d'être couronnées, désire que réunies à celles cy, elles puissent
concourir au bien de l'humanité. En fin il rapporte un exemple
d'occlusion de la Vierge.

C'est une fille de 22 ans, chez laquelle il n'y a que du meat-
ustinaire et les nymphes pour tout sang. Son Sexe. M.
Lujoubaut fit une incision, mais il ne rencontra que du
tissu cellulaire. un mois après le patient rencontra quelques
circonstances favorables, et occasionnées par la première
opération, il incisa de nouveau sans être plus heureux,
et sans rencontrer la Vierge des menstrues, ainsi qu'il le
desiroit. Il y a un an que ces tentatives ont été faites, et quoique
cette fille soit relativement à l'écoulement des règles,
dans l'état où elle étoit auparavant, elle jouit d'une
bonne santé.

il résulte que la collection présentée par M. Lujourbault
ne peut être regardée comme un ouvrage qui doive être admis
au concours, quoique la 3^e de ses observations nous paroisse
mériter l'attention de l'Académie - nous ajoutons de plus, que
c'est un chirurgien dont la pratique s'éclaircit, et les preuves
multiples qu'il a données de son simulation, lui assurent des
droits aux récompenses de l'Académie.

Bourquet 2^e.



